



09/2021

Encéphalomyélite à entérovirus du porc (maladie de Teschen)

Infection virale du porc qui peut provoquer une polio-encéphalomyélite et des avortements.

1 Espèces touchées

Porc.

2 Agent infectieux

Famille des *Picornaviridae*, genre *Teschovirus*. Des souches très virulentes du sérotype 1 provoquent la maladie de Teschen. Des souches moins virulentes de teschovirus porcin de type 1 (PTV-1) sont connues comme étant responsables de la maladie de Talfan. Dans de rares cas, d'autres *Teschovirus* (de type 2 à 13) peuvent être à l'origine de symptômes similaires ; ces maladies ne sont cependant pas soumises à déclaration obligatoire.

La ténacité des teschovirus est élevée. Il faut un pH > 9,5 ou < 2,5 pour inactiver le virus. Ce dernier est cependant relativement thermolabile.

3 Clinique/Pathologie

Les symptômes apparaissent à l'issue d'une longue période d'incubation (10 à 35 jours au maximum).

Forme sévère (maladie de Teschen) : forte fièvre, inappétence, incoordination, faiblesse de l'arrière-train. Dégradation progressive de l'état général avec tremblements, nystagmus, paralysie de l'arrière-train, convulsions jusqu'à impossibilité de se lever. Une diarrhée légère peut survenir avant l'apparition des troubles du système nerveux central. La maladie peut être fatale en l'espace de trois à quatre jours. Les animaux peuvent être atteints à tout âge, l'évolution étant plus sévère chez les porcelets. La morbidité et la mortalité peuvent être élevées. Paralysies persistantes et dégénérescence musculaire chez les animaux qui ont survécu aux troubles aigus du système nerveux central. Mise bas de porcelets mort-nés, momification des fœtus, avortement et troubles de la fertilité (SMEDI) sont les principaux symptômes chez les truies. L'examen histologique du système nerveux central montre des formes de dégénérescences neuronales et des agrégats périvasculaires de lymphocytes dans la substance grise de la moelle épinière, du tronc cérébral et du cortex du cervelet.

Forme légère (maladie de Talfan) : apparaît surtout chez les porcelets sous la mère et les porcelets, sevrés. La fièvre, la faiblesse de l'arrière-train (position du chien assis) et l'ataxie sont caractéristiques. Les animaux se remettent généralement spontanément.

4 Répartition géographique

Maladie de Teschen : n'est observée plus que très rarement (Madagascar, Haïti, La Réunion). La virulence des teschovirus a évolué au cours des dernières décennies : de grave, la maladie est passée à subclinique, de sorte que les mises en évidence rares ne reflètent pas les épisodes infectieux réels. N'a encore jamais été constatée officiellement en Suisse. La maladie ne figurant plus sur la liste de l'OIE, elle n'est plus officiellement enregistrée.

Maladie de Talfan : répandue dans le monde entier.

5 Épidémiologie

Le virus est excrété dans les excréments et l'urine pendant plusieurs semaines. La transmission se produit principalement par voie orale, par l'environnement, la nourriture ou l'eau contaminés par des matières fécales, les déchets de viande qui n'ont pas été traités thermiquement. Les infections dues aux teschovirus laissent une immunité durable.

6 Diagnostic

Suspicion s'il y a apparition des symptômes cités chez plusieurs animaux et constat histologique de lésions typiques du tronc cérébral ou de la moelle épinière après exclusion de la maladie d'Aujeszky et d'autres diagnostics différentiels (viraux). Un diagnostic définitif ne peut être posé que par mise en évidence du virus / par sérologie. Le taux de contamination par les teschovirus (de type 2 à 13) étant très élevé, bon nombre d'animaux ont des anticorps provoquant une réaction croisée avec le teschovirus de type I. Un diagnostic sérologique ne peut donc être posé qu'en analysant des échantillons de sang appariés (premier échantillon prélevé au début des symptômes cliniques, deuxième échantillon prélevé 3 semaines plus tard). Pour être concluante, l'augmentation du titre doit être au moins équivalente à un facteur 4. Il est difficile de mettre en évidence l'agent pathogène car les virus ne sont souvent déjà plus décelables lorsque les symptômes cliniques se déclarent.

7 Définition du cas

Il ne s'agit d'une épizootie à surveiller que lorsque des problèmes apparaissent de manière épizootique et qu'une infection par des teschovirus de type I est mise en évidence par analyse virologique ou sérologique (sérums appariés : augmentation d'un facteur 4 du titre).

8 Diagnostics différentiels

Maladie d'Aujeszky, peste porcine classique, intoxication (par ex. sel, plomb, insecticides), sapelovirus, méningoencéphalites d'origine bactérienne, agents pathogènes responsables d'avortements tels que parvovirus, virus du SDRP (syndrome dysgénésique et respiratoire du porc).

9 Prophylaxie immunitaire

Non-autorisée en Suisse. Il existe des vaccins à virus inactivé ou atténué, mais ils ne sont pas utilisés dans la zone UE.

10 Prélèvements

Histologie du cerveau et de la moelle épinière.

Le virus peut être mis en évidence par PCR en temps réel (RT-PCR) « pan entero » (dépistage des teschovirus, sapelovirus et entérovirus à l'Institut de virologie de la faculté Vetsuisse de Zurich). La mise en évidence du virus est théoriquement possible (peu après l'infection, sur des animaux présentant les premiers symptômes) en analysant le tronc cérébral, la moelle épinière, les amygdales, les ganglions lymphatiques, les fœtus avortés et, en cas de diarrhée, en analysant en plus les fèces.

Sérologie : sérums appariés (premier échantillon de plusieurs animaux au début de la maladie ; si un animal survit à la maladie, deuxième échantillon trois semaines plus tard).

11 Bases légales

Épizootie à surveiller, art. 5 et art. 291 OFE.

Contrôle des viandes : évaluation selon les critères généraux (annexe 7 OHyAb).